

HISTOIRE ET THÉORIE
DU
SYMBOLISME RELIGIEUX

POITIERS. — TYPOGRAPHIE DE A. DUPRÉ.

À

V²
16

HISTOIRE ET THÉORIE DU SYMBOLISME RELIGIEUX

AVANT ET DEPUIS LE CHRISTIANISME

Contenant :

L'EXPLICATION DE TOUS LES MOYENS SYMBOLIQUES EMPLOYÉS DANS L'ART PLASTIQUE, MONUMENTAL
OU DÉCORATIF CHEZ LES ANCIENS ET LES MODERNES, AVEC LES PRINCIPES DE LEUR
APPLICATION A TOUTES LES PARTIES DE L'ART CHRÉTIEN, D'APRÈS LA BIBLE, LES
ARTISTES PAÏENS, LES PÈRES DE L'ÉGLISE, LES LÉGENDES, ET LA PRATIQUE
DU MOYEN AGE ET DE LA RENAISSANCE

OUVRAGE

Nécessaire aux architectes, aux théologiens, aux peintres-verriers, aux décorateurs,
aux archéologues et à tous ceux qui sont appelés à diriger la Construction ou la
Restauration des édifices religieux,

PAR

M. L'ABBÉ AUBER

Chanoine de l'Église de Poitiers, Historiographe du diocèse, Membre des Académies des Quirites de
Rome, des Sciences du Hainaut et de l'Institut des provinces de France; ancien Président
annuel de la Société des Antiquaires de l'Ouest, Correspondant de la Société des
Antiquaires de France, etc., etc.

*Et dicent: Quis revolvet nobis lapidem
monument? — et respicientes viderunt
revolutum lapidem. (Marc, xvi, 7.)*

TOME TROISIÈME



PARIS
LIBRAIRIE A. FRANCK
67, RUE RICHELIEU, 67.

POITIERS
A. DUPRÉ, imprimeur-éditeur
RUE NATIONALE.

1871.

À

HISTOIRE

ET THÉORIE

DU SYMBOLISME RELIGIEUX



TROISIÈME PARTIE.

SYMBOLISME ARCHITECTURAL ET DÉCORATIF.



CHAPITRE I.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES SUR LE SYMBOLISME ADAPTÉ A L'ARCHITECTURE CHRÉTIENNE, ET FAITS HISTORIQUES QUI S'Y RATTACHENT.

Quand tout venait de changer dans le monde moral, et que des hauteurs du Calvaire un Dieu, jetant à tous les peuples une parole d'unité, les conviait à une vie nouvelle dans un même culte et une même foi ; quand cette double expression des premiers besoins de l'humanité s'était manifestée par d'innombrables symboles, ne fallait-il pas à cette religion, qui recueillait l'immense héritage de toutes

L'Église devait imprimer aux temples chrétiens un caractère symbolique ;

les âmes, des temples où respirât, comme dans ses dogmes et ses prières, l'esthétique d'un intime et mystérieux enseignement? Cette religion du cœur et de l'esprit ne pouvait abjurer un droit qu'avaient usurpé sur ses primitives inspirations les fausses doctrines du paganisme; et si celui-ci, comme nous l'avons établi déjà, variait les formes de son architecture religieuse d'après les caractères différents de ses divinités (1), comment les premiers maîtres du Christianisme auraient-ils pu méconnaître l'importance d'une création parallèle au profit de la véritable révélation! Cet idéal indispensable ne s'était-il pas d'ailleurs essayé, pour ainsi dire, chez le peuple dépositaire des Prophéties, et ne semblait-il pas encore indiquer de loin aux enfants de la Promesse un tabernacle, nouveau comme tout le reste, mais plus digne par son spiritualisme du Dieu qu'on y devait adorer en esprit et en vérité (2), de ce Dieu qui réalisait en sa personne le type des Patriarches (3), qui avait prescrit à Noé les moindres détails de l'arche libératrice, et jusqu'à ses mesures diverses, dont les nombres renferment des mystères symboliques (4)? Devait-il faire

leurs nombreux
ses figures dans
l'Écriture et les
Pères.

(1) Cf. ci-dessus, t. I, ch. IX, *Symbolisme des arts chez les anciens*.

(2) « In spiritu et veritate oportet adorare. » (*Joan.*, IV, 24.)

(3) Voir Huet, *Démonstration évangélique, ou Veteris Testamenti cum Novo parallelismus*, apud Migne, *Scripturæ sacræ cursus completus*, t. II, col. 859.

(4) S. Isidore de Séville, qui vivait de 570 à 636, développe ainsi ces rapprochements : « Noe per omnia omnesque actus ejus Christum significat... Solus justus invenitur Noe in illa gente cui septem homines donantur propter justitiam suam. Solus Christus justus est atque perfectus, cui septem Ecclesiæ (scilicet Apocalypsis, cap. I) propter septemlicem spiritum illuminantem in unam Ecclesiam condonantur. Noe per aquam et lignum liberatur : lignum quippe et aqua cruorem designat et baptisma... — Arca Ecclesiam demonstrabat, quæ natat in fluctibus mundi hujus... Arca trecentibus cubitis longa est, ut sexties quinquaginta compleantur, sicut sex ætatibus omne hujus sæculi tempus extenditur in quibus Christus nunquam destitit prædicari : in quinque per prophetiam..., in sexta per Evangelium... — Cubitis quinquaginta latitudo (arcæ) expanditur, sicut dixit Apostolus : *Charitas Dei*